



BÉNÉDICTION ET INAUGURATION

de la

MAISON DES ŒUVRES DE NOTRE-DAME

Boulevard Lachèze

DIMANCHE 6 AVRIL

A 10 heures 1/2 : Grand'Messe.

A 11 heures 1/2 :

Bénédition de la Maison des Œuvres
par Monseigneur VINDRY

LE SOIR, à 3 heures 1/2

Séance Récréative et Dramatique

sous la présidence de Monseigneur VINDRY

Entrée : Symphonie de Haydn, par l'Orchestre.

Les Petits Savoyards, opérette en un acte.

Allocution par Monseigneur VINDRY

Le Drapeau du 1^{er} Grenadier, acte 1^{er} La Trahison.

Danse-Hongroise, (Johannès Brahms), par l'Orchestre.

Le Drapeau du 1^{er} Grenadier, acte 2^e Le Conseil de Guerre.

La Housarde (valse militaire), par l'Orchestre.

Le Drapeau du 1^{er} Grenadier, acte 3^e Le Sacrifice.

Une quête sera faite au profit des œuvres de jeunesse.

LA MAISON DES OEUVRES DE NOTRE-DAME

AUJOURD'HUI CINEMA "REX"

A TRAVERS 3/4 DE SIECLE

Tous les Montbrisonnais connaissent le bel immeuble du "REX" dont les panneaux publicitaires éclaboussent chaque soir de lumière ce coin du boulevard Lachèze, mais ils se font de plus en plus rares ceux qui l'ont vu construire et ont suivi ses destinées pendant plus de trois quarts de siècle...

C'est en effet en 1912 qu'une bienfaitrice de la paroisse Notre-Dame, Madame de la Bâtie, fit élever ce magnifique bâtiment pour servir de Maison des Oeuvres. Les soins les plus éclairés furent apportés à sa construction. D'importantes fondations furent nécessaires ; les différentes couches de terrain rencontrées n'étant pas assez solides, il fallut aller au-dessous de l'ancien lit du Vizézy qui devait s'étendre jusque là autrefois.

On choisit aussi des matériaux solides pouvant résister longtemps à toutes les intempéries : un moellonnage en pierres de Moingt, façonné et tiré par rang pour les murs, un mélange judicieux de briques surcuites, provenant des environs, et de pierre de taille calcaires jaune clair de St-Maurice-de-Châteauneuf (Saône-et-Loire), quelques briques de couleur émaillées, jaunes ou vertes, disséminées çà et là dans les bandeaux et intercalées avec la brique rouge des arcades pour jeter une note de gaîté sur l'ensemble... Les piles du préau étaient en pierre de St-Maurice, leurs bases, ainsi que les perrons extérieurs en beau granit bleu de Civens, près de Feurs.

Nous extrayons ces renseignements de l'almanach paroissial de 1914 qui décrit ainsi le bâtiment :

"La Maison des Oeuvres de la paroisse Notre-Dame, située à l'intersection de la rue Rivoire et du boulevard Lachèze est un bâtiment rectangulaire de 25,70 m de longueur et de 12 m de largeur avec deux ailes aux extrémités. Elle est séparée du boulevard par la cour et sa face latérale est en bordure de la rue Rivoire.

Le rez-de-chaussée est occupé par un vaste préau de 14 mètres sur 12 mètres ; à gauche, en bordure de la rue, logement d'un concierge composé de deux pièces ; à droite, salle de réunion de 12 m de long sur 5 m de large, enfin, dans les deux ailes, cages d'escalier accédant aux étages.

Le premier étage est occupé en entier par la salle de spectacle. La salle proprement dite s'étend sur 19 m de long et 11 m de large. Elle est étagée en gradins. Tribune, au fond, de 11 m sur 5. Scène à l'extrémité de droite : 11 m sur 5. Couliisses en dessous de mêmes dimensions. La hauteur d'étage de la salle est de 6 mètres.

Le deuxième étage comporte un vaste couloir et plusieurs grandes salles à l'usage des jeunes gens et des hommes du Cercle Catholique."

Au Profit de l'Œuvre des Jardins Ouvriers

MAISON DES ŒUVRES DE NOTRE-DAME — Boulevard Lachèze

OUVERTURE de la SALLE
3 heures 1/2

DIMANCHE 30 NOVEMBRE

RIDEAU
4 heures 1/2

Grande Séance Artistique

avec le Concours de

M. BENOIST MARY, *Artiste des Salons de Paris*
et sa Compagnie

PROGRAMME :

BAS BLEU

OU "Les Aventures d'une Femme de Lettres"

Comédie inédite en 3 actes, de Albin VALABRÈGUE

Premier Acte || Deuxième Acte
LES FIANÇAILLES POÉTIQUES || LA LUNE ROUSSE
Troisième Acte
LA VICTIME EN SA PRISON D'ÉTAT

Grand Intermède par MM. Benoist-Mary, Prudhon et Chevallier

- | | | |
|---|---|----------------------|
| 1. A) Chansonnettes Comiques | } | par M. CHEVALLIER. |
| B) Monologues | | |
| 2. A) Scènes d'imitation | } | par M. PRUDHON. |
| B) Scènes Militaires | | |
| 3. A) La Fiancée du Trombone, imitation | } | par M. BENOIST MARY. |
| B) Monologues Lyonnais | | |

La Quête sera faite au profit de l'Œuvre des Jardins Ouvriers.

La bénédiction solennelle de l'édifice avait lieu le 6 avril 1913 par Mgr VINDRY, coadjuteur de l'archevêque de Lyon. Il allait bientôt connaître une intense activité.

LES OEUVRES PAROISSIALES

Les œuvres ne manquaient pas à Montbrison en ce temps-là. De jeunes vicaires les dirigeaient. A M. l'abbé Freyssinet incombait la direction du patronage et des chorales : l'une d'hommes et de jeunes gens comprenant une trentaine de membres, l'autre d'enfants connue sous le nom des Petits Chantres de Notre-Dame, au nombre de 40 en 1913. Toutes les répétitions avaient lieu à la Maison des Oeuvres y compris celles des clairons et tambours de la Société de Gymnastique, les P'tits Fifres Montbrisonnais.

M. l'abbé Baleyrier dirigeait les divers cercles : celui des hommes, ouvert les mercredis et jeudis de 8 à 10 heures du soir, et les dimanches de 3 heures de l'après-midi à 10 heures du soir. On y jouait à la manille, au billard, on discutait, on trinquait, on passait de bons moments dans la camaraderie et l'amitié... Quelquefois le Cercle organisait une veillée familiale à laquelle femmes et enfants étaient invités.

Le Cercle des jeunes gens ouvert aux jeunes de plus de 15 ans fonctionnait chaque dimanche "après les vêpres". Enfin le Cercle d'Etudes Religieuses et Sociales s'adressait à tous ceux qui voulaient approfondir leurs connaissances en ces domaines ; des personnalités montbrisonnaises ou stéphanoises - tel Me Auguste Preynat - des membres du barreau ou des fonctionnaires de l'administration mettaient leur compétence au service de leurs concitoyens.

Toutes ces réunions avaient lieu au second étage de l'immeuble. L'Oeuvre des Jardins Ouvriers, fondée en 1908, y avait également son siège ainsi que l'Union Catholique du Personnel des Chemins de Fer dont les réunions se tenaient le premier mercredi de chaque mois.

LES PREMIERS SPECTACLES

Ainsi que nous l'avons dit, le premier étage était occupé par une vaste salle de spectacle éclairée par de hautes fenêtres (aujourd'hui condamnées). Un magnifique rideau, représentant une vue panoramique de la ville peinte par des Montbrisonnaises de talent, séparait la scène de la salle et était aux dires du chroniqueur de l'époque "une fête pour les yeux".

Des spectacles divers allaient se succéder. Le premier dont il est fait mention dans le Bulletin paroissial est le concert vocal donné le dimanche 5 mai 1913 par le chansonnier chrétien, Henri COLAS, au profit de l'Oeuvre des Jardins Ouvriers.

Voici quelques titres de ses chansons : Les grands oiseaux - Sur la place de l'église - Il faut aimer le vie - Le chemineau - Le vieux clocher - Noce villageoise - Les vieux seuils...

Le 8 juin, une séance de cinéma "comportant 2000 mètres de film permettait aux Montbrisonnais de voir alternativement du sérieux et du comique... Mais la "Veillée d'Austerlitz" et "le 500e anniversaire des fêtes de Jeanne d'Arc" ne remportaient pas autant de succès que "Gribouille" et "Patouillard" !...

LE NAUFRAGE DU TITANIC

Le plus grand événement cinématographique de cette année 1913 fut, le dimanche 6 juillet à 8 heures du soir, la projection du film relatant le naufrage du "Titanic". Il s'était produit l'année précédente, dans la nuit du 14 au 15 avril, et le monde entier en avait été bouleversé. C'était le plus terrible des "drames de la mer" où 1500 passagers avaient trouvé la mort.

Le spectacle annoncé à grand renfort d'affiches attira la foule à la Maison des Oeuvres...La salle s'avéra trop petite et on lit dans le compte-rendu que "de nombreux spectateurs durent rester debout..." (qu'en dirait aujourd'hui le service de sécurité ?). Par contre, les fenêtres étaient grandes ouvertes pour tempérer la chaleur !

L'émotion fut à son comble lorsque, pendant que le paquebot s'enfonçait dans la mer, la chorale chantait "Plus près de Toi, mon Dieu"...Les Montbrisonnais vécurent alors des moments inoubliables !

LE COMIQUE BENOIST MARY

La gaîté reprenait ses droits avec le comique lyonnais Benoist MARY qui après s'être produit plusieurs fois sur la scène de la salle St-Pierre, rue du Collège, venait pour la première fois salle Notre-Dame le dimanche 30 novembre.

Au programme "Bas bleu" ou "Les aventures d'une femme de lettres", comédie inédite en trois actes, et de nombreux intermèdes comiques : chansons, monologues, scènes d'imitation, scènes militaires, etc.

Avec son accent du pays de Guignol, Benoist MARY annonçait la Mère Cottivet qui devait venir à la radio quelque vingt ans plus tard. Certains de ses gags sont restés légendaires.

LES OBERLE

Le 7 juin 1914 eut lieu, salle Notre-Dame, la représentation par le Groupe Artistique de la pièce patriotique tirée du roman de René Bazin : les Oberlé.

Il faut se reporter à l'esprit de l'époque pour se faire une idée de l'enthousiasme qui souleva alors nos concitoyens. Le drame de cette famille alsacienne déchirée par le désaccord profond entre les vainqueurs et les vaincus fut ressenti avec une telle acuité qu'il s'en fallut de peu que le Montbrisonnais qui tenait le rôle de l'officier allemand Wilhem von Farnow ne fût sorti de la scène avec grand fracas !

Certes, l'idée de la revanche flottait dans l'air mais personne ne se doutait ce jour-là que, deux mois plus tard, les Allemands en chair et en os occuperaient la même place et que la toute neuve Maison des Oeuvres serait convertie en un camp de prisonniers ! Il y a parfois des événements prémonitoires : la représentation des Oberlé en était un.

Les quatre ans qui suivirent, avec leur cortège de deuils et de larmes, ralentirent le fonctionnement des activités paroissiales transférées dans d'autres locaux...Enfin, après l'Armistice, la Maison des Oeuvres de Notre-Dame pouvait reprendre vie et rayonner à nouveau sur la ville.

LE CINEMA DES FAMILLES

Il fallut pourtant attendre la fin de 1920 pour la voir se lancer dans la grande aventure du cinéma et y demeurer fidèle pendant plus de soixante années.

Le bulletin paroissial de Notre-Dame s'exprime ainsi :

"Cette fois, c'est vrai ! Le Cinéma des Familles va marcher. Il dormait depuis 1914 à la Maison des Oeuvres de Notre-Dame. L'installation a été complètement transformée et faite d'après les dernières découvertes de la science cinématographique".

L'inauguration aura lieu le dimanche 19 décembre à 4 heures. En voici le programme :

- Vie et scènes à Tanger, documentaire
- Les fêtes du 11 novembre à Paris
- Médecin malgré lui (comique)

Intermède

- Quand on conspire, opérette en un acte par le Groupe Artistique
- Les Indes noires, grand drame en deux parties
- Polydor ensorcelé, comique...

Prix des places : premières 1,50 F ; tribunes 1 F ; secondes 0,75 F

Et cela va continuer ! Tous les dimanches la salle se remplit et les Montbrisonnais des années vingt en prennent pour leur semaine ! Le programme de cinéma est le plus souvent entrecoupé de saynètes exécutées avec entrain par le Groupe Artistique. C'est ainsi que les 3 et 10 avril 1921, le grand film dramatique en 9 parties "Victime" alterne avec des sketches comiques : "Candidat au conservatoire" et "Madame est bien malade"... Le public apprécie cette détente et rit de tout son coeur. Deux jeunes, "Rémi" et "Miré", n'ont pas leurs pareils pour engendrer la gaîté.

Certains dimanches, le Groupe Artistique à lui tout seul accapare la scène... Son répertoire est varié et passe sans effort du tragique au comique. On s'en rend compte par ces quelques titres :

- le 5 juin 1921 : Chantepie, drame en trois actes de Théodore Botrel.
- le 4 décembre 1921 : Les Jacobins, drame de la Révolution en 4 actes.
- le 25 mai 1922 : Les crampons de sauvetage, comédie en 4 actes d'une drôlerie exceptionnelle.
- le 11 novembre 1923 : Mirage d'Afrique, drame du Sahara.

On n'a pas oublié le succès remporté sur cette scène pendant plusieurs dimanches consécutifs par la représentation de "Jeanne d'Arc" avec ses tableaux somptueux, son orchestre, ses chœurs, et surtout le jeu de ses acteurs qui y mirent tout leur enthousiasme et toute leur foi... Il y aurait beaucoup à dire sur ce groupe artistique montbrisonnais qui fit les beaux jours de la salle Notre-Dame...et dont restent quelques survivants...

LE CINEMA LUX

Les années passent. Le parlant succède au muet avec ses nouvelles vedettes...

On fait la connaissance de Gaby MORLAY, Danielle DARRIEUX, Victor FRANCCEN, Harry BAUR, Marguerite MORENO, Lilian HARVEY, ARLETTY, Henri GARAT, Charles VANEL, LARQUEY, Spencer TRACY et des inénarrables LAUREL et HARDY... Car le cinéma des familles veut se montrer à la hauteur de sa réputation en ne donnant que des films de qualité.

En voici quelques titres :

Crime et châtement d'après Dostoïewsky avec Harry Baur et Pierre Blanchar.

Napoléon d'Abel Gance.

La chanson de l'adieu, évocation de la vie de Chopin.

La Maternelle avec Madeleine Renaud.

Cigalon et Merlusse, deux films de Marcel Pagnol.

David Copperfield, Michel Strogoff, Le baron tzigane, Don Bosco,

Pasteur (avec Sacha Guitry), L'homme invisible, Tarass Boulba,

L'appel du silence qui évoque la vie du Père de Foucauld, Les deux gamines (film qui a fait tirer bien des mouchoirs !), La charge de la brigade légère, Nitchevo ou l'agonie du sous-marin, Port-Arthur, La chanson du souvenir avec Martha Eggerth, Le Mioche avec Lucien Baroux, L'escadron blanc d'après le roman de J. Peyré, Rembrandt avec Charles Laughton, San-Francisco, l'effroyable cataclysme qui détruisit cette ville en 1900, Ces dames aux chapeaux verts d'après le roman de Germaine Acremant etc.

Un soir d'octobre 1938, les Montbrisonnais qui se rendent au spectacle voient sur le portail d'entrée une belle enseigne au néon composée de trois majuscules qui sont à elles seules tout un programme : "LUX", la lumière... Telle est la nouvelle appellation de leur cher cinéma des familles...

Pour fêter ce changement, on leur offre une superproduction "Le tigre du Bengale", et, la semaine suivante "Le tombeau hindou"... Il y aura ensuite "Capitaines Courageux" tiré du roman de Kipling... Les 26 et 27 novembre Un grand amour de Beethoven avec Harry Baur et Annie Ducaux. Puis, les Dieux du stade, les jeux athlétiques de Berlin avec 1000 athlètes et un million de spectateurs, film qui fera frémir la France à la veille de la seconde guerre mondiale...

C'est le 16 mars 1939 que le LUX donne la merveille de Walt DISNEY Blanche-Neige et les sept nains dont la poésie et la beauté n'ont jamais été égalées...

ET PUIS CE FUT LE REX

dont l'histoire continue...

Marguerite V. FOURNIER

Sources : Bulletins paroissiaux de Notre-Dame, 1913-1939.
souvenirs personnels.